

CHANT D'ENTRÉE

IL EST VRAIMENT RESSUSCITÉ,
POURQUOI CHERCHER PARMIS LES MORTS.
IL EST VIVANT COMME IL L'À PROMIS, ALLELUIA !

« C'est la Pâque du Seigneur », clame l'Esprit,
« C'est la Pâque du Seigneur en vérité ! »
Le Seigneur a versé son sang,
En signe de l'Esprit qui devait venir,
Il nous a signés de son sang
Et nous avons été protégés ALLELUIA !

CHANT DE COMMUNION

DEVENEZ CE QUE VOUS RECEVEZ, DEVENEZ
LE CORPS DU CHRIST. ... VOUS ÊTES LE CORPS DU CHRIST.

- 1 - Baptisés en un seul Esprit, nous ne formons tous qu'un seul corps ; abreuvés de l'unique Esprit, nous n'avons qu'un seul Dieu et Père
- 2 - Rassasiés par le pain de vie, nous n'avons qu'un cœur et qu'une âme ; fortifiés par l'amour du Christ, nous pouvons aimer comme il aime.
- 3 - Purifiés par le sang du Christ, et réconciliés avec Dieu ; sanctifiés par la vie du Christ, nous goûtons la joie du royaume
- 4 - Rassemblés à la même table Nous formons un peuple nouveau ; bienheureux sont les invités
Au festin des Noces éternelle

CHANT D'ENVOI

- 1 - CHRÉTIENS, CHANTONS LE DIEU VAINQUEUR !
Fêtons la Pâque du Seigneur !
acclamons-le d'un même cœur ! Alléluia !
ALLELUIA ! ALLELUIA ! ALLELUIA !
- 2 - De son tombeau, Jésus surgit
Il nous délivre de la nuit,
et dans nos cœurs, le jour a lui, alléluia !
- 3 - L'Agneau pascal est immolé ;
il est vivant, ressuscité,
splendeur du monde racheté, alléluia

ÉGLISE SAINT-JÉRÔME



<http://www.sanctuaire-saintjerome-toulouse.fr/>
mail : eglise.saint-jerome@orange.fr

tél de la sacristie : 05 61 12 29 08
tél du presbytère : 05 34 33 70 19

MESSES LE DIMANCHE 08h 30, 10h 30, 18h 15
MESSES EN SEMAINE 08h 15, 12h 15, 18h 15

Accueil pour les CONFESSIONS :

Du lundi au vendredi : 15h 00 - 18h 00
Samedi 10h 00 - 12h 00 et 15h 00 - 18h 00

Le P. Lizier de Bardies, recteur,
tient une permanence d'accueil dans l'église
le mercredi de 15h 30 à 18h 00

CONFÉRENCE À LA BASILIQUE SAINT-SERNIN JEUDI 21 AVRIL À 18h 30

Par Jean-François SOULET, professeur émérite d'histoire
contemporaine à l'université Jean Jaurès de Toulouse

Les Conférences de la Basilique Saint-Sernin

LES RELATIONS HISTORIQUES ENTRE L'UKRAINE ET LA RUSSIE

**COUPLES ET FAMILLES Tous les Mardis de 14h30 à
16h 30 salle Théophile (après le porche du 7 rue
Péllissier) permanence d'accueil et d'écoute**

L'INTENTION DE PRIÈRE DU PAPE POUR AVRIL 2022

Pour le personnel de santé :

« Prions pour que l'engagement du personnel de santé
envers les malades et les personnes âgées, en particulier
dans les pays les plus pauvres, soit soutenu par les
gouvernements et les communautés locales. »

SANCTUAIRE SAINT-JÉRÔME/PÂQUES

LA NUIT DU BAPTÊME

Cette sainte nuit de Pâques, comme chaque année, ont été célébrés les baptêmes des adultes. Leurs témoignages de foi, pour les vieux baptisés que nous sommes, sont toujours source d'action de grâce. Pourquoi vouloir recevoir ce sacrement de la foi ? Le fait d'être chrétiens, disciples de Jésus, conformés au Fils éternel, est avant tout pour eux une source de joie. Joie de découvrir que leur vie vient de Dieu et qu'ils vont vers le Père. Joie de savoir qu'ils sont désirés, attendus, aimés, de toute éternité. Joie de savoir qu'ils sont fils et filles de Dieu. Joie de recevoir le pardon et la guérison de leurs fautes.

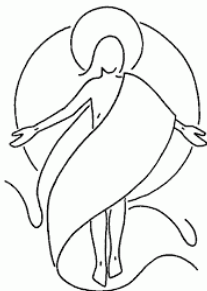
Pour nous même comme pour ces candidats au baptême, cette joie ne nous rend ni aveugles ni insensibles. Comme nos contemporains, nous connaissons les difficultés de la vie. Comme eux, nous sommes marqués par la mort, la souffrance, les troubles de la vie sociale, les contraintes de la vie professionnelle ou de l'économie moderne, les inquiétudes pour ceux qui nous sont chers, les drames des guerres et des épidémies. Mais la force de Dieu répandue en nos cœurs par la foi nous empêche de succomber, et nous permet de résister et de rendre témoignage à la puissance de la vie divine. Plus encore, malgré notre faiblesse, notre capacité à assumer notre condition humaine devient pour les hommes l'annonce d'une espérance qui dépasse nos pauvres forces.

Ainsi le baptême n'est pas seulement le sacrement de la foi, il est aussi celui de l'espérance. Car notre vie humaine fragile, vulnérable, notre vie humaine toujours menacée par notre péché et par le péché du monde, Dieu la ranime sans cesse, la relève, la vivifie, la guérit, lui redit et lui redonne sa dignité. Il me semble que nous trouvons là le sens profond du baptême. Et notre foi au Christ ressuscité transforme notre regard sur le monde, par notre conviction que Dieu appelle tous les hommes à reconnaître cette dignité qui est la leur, qui est celle de tout frère ou de toute sœur, même le plus blessé, le plus faible ou le plus petit. L'évangile nous apprend ce que c'est qu'aimer et être aimé. Le Christ nous y appelle, l'Esprit Saint nous donne la capacité de l'accomplir.

Alors, bien sûr, le sacrement de baptême est enfin le sacrement de l'amour, c'est pourquoi il est donné aussi aux enfants et aux nouveau-nés, même avant l'éveil de leur conscience. Car il n'y a pas d'âge pour être plongés dans l'amour trinitaire, l'amour qui unit le Père et le Fils dans un même Esprit.

PREMIÈRE LECTURE du Livre des Actes (Ac 10, 37-43)

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem.



Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. »

PSAUME 117 CE JOUR QUE FIT LE SEIGNEUR EST UN JOUR DE JOIE, ALLELUIA !

2^{ème} LECTURE de la Lettre aux Corinthiens (1 Co 5, 6-8)

Frères, ne savez-vous pas qu'un peu de levain suffit pour que fermente toute la pâte ? Purifiez-vous donc des vieux ferments, et vous serez une pâte nouvelle, vous qui êtes le pain de la Pâque, celui qui n'a pas fermenté. Car notre agneau pascal a été immolé : c'est le Christ. Ainsi, célébrons la Fête, non pas avec de vieux ferments, non pas avec ceux de la perversité et du vice, mais avec du pain non fermenté, celui de la droiture et de la vérité.

LUNDI DE PÂQUES 18 AVRIL
UNE SEULE MESSE À SAINT-JÉRÔME À 18h 15

ÉVANGILE de Jésus Christ selon s. Jean (Jn 20, 1-9)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. »

Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

DANS L'HOMÉLIE DE LA MESSE CHRISMALE Mgr DE KERIMEL S'EST ADRESSÉ À SES DIOCÉSAINS :

Frères et sœurs, par le baptême et la confirmation, nous avons tous été consacrés par l'Esprit Saint et envoyés en mission, chacun selon les dons reçus, dans l'unité du Corps du Christ qu'est l'Église. Chacun de nous, avec l'aide de la communauté et le discernement des pasteurs, est invité à mettre les dons reçus au service de la communauté et de sa mission ; c'est ainsi que ces dons se déploieront pour la gloire de Dieu et le salut du monde. Notre mission de pasteurs est de permettre à tous les baptisés de faire fructifier la grâce reçue. Si, depuis le Concile Vatican II, nous avons vu se déployer bien des dons et des charismes chez vous, frères et sœurs, il me semble que beaucoup de chrétiens, et aussi peut-être des ministres ordonnés, laissent encore l'Esprit Saint sommeiller en eux. Peu à peu cependant, par la grâce du Saint Esprit, le Corps du Christ retrouve l'usage de la plupart de ses membres. La restauration, depuis le Concile Vatican II, du diaconat permanent, l'instauration

de plusieurs ministères institués conférés à des laïcs, hommes et femmes, et la redécouverte de la dimension synodale et pérégrinante de l'Église, contribuent au déploiement de la grâce reçue. La mise en œuvre des dons et des charismes de chacun peut produire des tensions dans le Corps - on pourrait parler de problèmes d'articulation -, à cause des blessures de ses membres : certains membres peuvent être gauches, d'autres un peu raides, d'autres ont tendance à une certaine indépendance, d'autres encore ont tendance à enfler, plusieurs ont du mal à savoir à quoi ils servent et à trouver leur juste place... La démarche synodale nous apprend à marcher ensemble, à écouter l'Esprit Saint ensemble, à chercher ensemble la volonté de Dieu et la direction que veut nous indiquer le Christ. Les dons et les charismes ne peuvent pas s'opposer ; l'Esprit Saint ne peut pas s'opposer à Lui-même ou répandre des grâces qui s'opposeraient entre elles. La charité tend à l'unité.

L'Esprit qui reposait sur le Christ repose sur son Corps tout entier et y répand des dons variés et complémentaires. Le don qu'Il confère à un membre n'est pas retiré à un autre membre, mais il vient faire grandir la communion et développer la mission. C'est bien l'ensemble de la communauté chrétienne, chacun des membres à sa juste place, qui est envoyé dans notre monde pour annoncer la Bonne Nouvelle, pour rencontrer chaque être humain, pour lui témoigner de la compassion de Dieu, pour le conduire au Christ dans l'Église. La mission se vit en communion fraternelle, la communion fraternelle est missionnaire ; la Bonne Nouvelle est alors annoncée et vécue : ce ne sont pas seulement des belles paroles, mais un témoignage de vie qui donne à voir quelque chose du Royaume de Dieu.

Tout œil verra le Christ glorieux à la fin des temps, mais déjà il peut le voir dans la communauté chrétienne dans laquelle se vit la fraternité, la mise au service de tous les dons reçus par chacun, la marche commune dans la même direction discernée dans l'Esprit Saint, sous la conduite des pasteurs.

Que l'onction de la grâce se répande à profusion sur notre Église diocésaine et sur les enfants que le Seigneur lui donne ! Amen ! + Guy de Kerimel, archevêque de Toulouse